



Pearson
Edexcel

Transcript

January 2021

Pearson Edexcel International Advanced Level
In French (WFR02)
Unit 2: Understanding and Written Response

Passage 1. Djemana parle des portables

Mon vieux portable marche encore et je n'ai pas envie d'en changer. Vraiment, je ne le veux pas, mais Maman insiste que j'en aie un.

Mes parents sont simplement rassurés si j'emporte un portable quand je vais en ville. Ça m'irrite. Je ne les comprends pas.

Et puis c'est triste de voir mes camarades manquer de concentration en classe. Ils passent leur temps à toucher nerveusement leur poche, inquiets d'avoir perdu leur portable.

Mes amis trouvent drôle que je sorte sans mon portable mais ils me prêtent leur téléphone sans se moquer de moi si je dois contacter ma mère.

Passage 2. Les transports en commun à Tunis

Ça faisait des années que Souad Abderrahim voulait devenir maire de Tunis, la capitale de la Tunisie. La voilà fraîchement élue, victorieuse après sa deuxième campagne électorale. Sa promesse est d'améliorer les transports en commun.

La maire exige une fin aux délais quotidiens dans les transports et veut résoudre le problème de la peur que les utilisateurs ressentent tard le soir. Cependant, c'est surtout au coût élevé des billets qu'elle s'attaque, problème encore plus grave que le mauvais état de certains trains.

Évidemment, ses projets ont provoqué des réactions. Ils représenteraient du progrès selon quelques familles aux ressources limitées, alors que les adjoints de la et les journalistes ont montré une certaine indifférence. Les commentaires sur Internet ont été encore moins flatteurs !

Certains conseillers municipaux proposent la gratuité temporaire des transports entre 5h et 6h30 du matin. Cela n'attirerait pas de critique et ce programme serait facile à gérer.

Passage 3 La vie de Gilles, étudiant à Lausanne.

(M1) Grâce au grand nombre de recommandations qu'il avait reçues, Gilles a choisi de poursuivre ses études à l'université de Lausanne en Suisse, une ville qui se situe près de la frontière française.

Dès son arrivée à l'université, Gilles n'a donc pas été étonné par l'aide proposée par ses professeurs de fac. Ils étaient très à l'écoute des nouveaux étudiants. Il a été reconnaissant que ses professeurs l'aident ainsi.

Gilles s'est aussi rendu compte que les contrôles et les examens se dérouleraient plus ou moins à la française, avec un contrôle continu et deux examens par semestre. Comme en France, il allait falloir travailler dur.

Les frais d'inscription universitaire de Gilles ne sont pas excessifs ; 600 francs suisses par semestre. Cependant, le coût du quotidien est assez élevé, spécialement lorsqu'il faut se loger. Alors, Gilles a choisi de partager un studio avec un autre étudiant.

Passage 4. Benoît et Charlotte parlent de la cuisine belge

(M) Charlotte, pourquoi t'intéresses-tu autant à la cuisine du passé ? Je ne comprends pas pourquoi tu continues à utiliser ces vieilles recettes, alors que notre cuisine belge moderne est si variée.

(F) Mais Benoît, il faut absolument préserver tous les bons conseils que le passé nous a donnés pour bien cuisiner.

(M) C'est seulement la cuisine contemporaine qui est basée sur deux principes essentiels : préparer des plats qui sont bons pour notre corps et qui évitent de nuire à notre planète.

(F) D'accord, Benoît. On ne s'occupait pas autrefois de la biodiversité. Cependant, certains de nos ancêtres de la période médiévale étaient intéressés par ce qui concernait la nutrition.

(M) Alors là, Charlotte, tu m'étonnes ! Il y a plusieurs siècles, je crois qu'on mangeait des plats qui étaient accompagnés de beaucoup de sauces. Ce n'était pas forcément très sain.

(F) Mais n'oublie pas que les sauces médiévales étaient normalement beaucoup plus maigres que les sauces de la cuisine moderne.

(M) Ça, je ne le savais pas. Dans ces cas-là, comment étaient ces sauces médiévales ?

(F) Alors Benoît, pas question à l'époque d'y rajouter de la crème. On mettait plutôt du vin de pays ou sinon on pouvait se tourner vers les jus de fruits pas mûrs. Les chefs résistaient surtout aux sauces à base de beurre.

(M) En tout cas, ce qui est commun à la cuisine moderne et à celle des siècles passés, c'est qu'on utilise de plus en plus de produits qui sont à portée de main.

(F) Je n'y aurais jamais pensé ! Tu as raison, Benoît.

(M1) Fin de l'enregistrement.